



Il répondit avec sa lenteur poite. — Page 327, col. 3.

Mais, poursuivi par notre sujet, qui, comme l'âge au Juif nous dit : Marche! nous nous contenterons de signaler ces deux excentricités à la curiosité de nos lecteurs qui peuvent se faire voyageurs demain, et qui nous reprocheraient cette lacune.

Tristan, après avoir fait les mêmes observations que nous et avoir de plus remarqué que si les Autrichiens ont des bonnets à poils qui ne tiennent pas assez, les Milanaises ont des voiles noirs qui leur couvrent la figure et qui tiennent trop, rentra à sa nouvelle demeure où il trouva l'impresario qui l'attendait devant la table servie.

ALEXANDRE DUMAS FILS.

La suite au prochain numéro.

## LE NEVEU DE MA TANTE

PAR CHARLES DICKENS.

SUITE.

De temps en temps je suivais des yeux le principal garçon, et je ne pouvais m'empêcher de penser que ce n'était pas chose facile de s'élever dans un pays où la coutume et la routine vous opposent une solennité si roide et une lenteur si formaliste. La salle même où j'attendais mon dîner exprimait le respect du passé et de la régularité traditionnelle; le parquet était sablé exactement, comme il avait dû l'être quand le principal garçon n'était qu'un petit enfant... (si jamais il fut enfant, ce qui paraissait improbable). Plus je regardais les lourdes tables d'acajou qui reflétaient mon visage comme des miroirs, les lampes d'une propreté éblouissante, les rideaux verts suspendus à des rouleaux d'un cuivre reluisant comme l'or pur et décorant les compartiments en forme de boîte où chaque lôte

prenait solitairement son repas; les deux grandes grilles des cheminées garnies de charbons ardents, les carafons, d'un cristal si poli qu'on eût dit qu'ils avaient la conscience du vieux et coûteux vin de Porto que contenaient les celliers; plus, en un mot, je cherchais à admirer ce confort et cette régularité britanniques qui distinguent nos cafés, nos tavernes et nos hôtels, plus je comprenais qu'il est difficile, en effet, de prendre d'assaut l'Angleterre et le barreau. Je montai dans ma chambre pour changer mes habits, qui avaient reçu la pluie, et là encore, après avoir traversé un long corridor lambrissé, l'immensité du lit à colonnes sculptées, la forme des armoires et la pesanteur des tiroirs me révélèrent encore la présomption de Traddles et les obstacles qu'il aurait à surmonter avant de faire fortune : la même réflexion me poursuivit quand je fus redescendu et pendant mon triste quoique excellent dîner. Les vacances d'automne duraient encore et la salle était naturellement plus silencieuse que d'habitude. Bref, je plaignis de tout mon cœur mon ami Traddles, comme un homme qui attendrait plus de vingt ans avant de gagner sa vie.

Le principal garçon avait assez de mes questions sur Traddles, et il ne daigna plus s'approcher de moi, se consacrant à un vieux monsieur en guêtres qui n'avait pas eu besoin de parler pour qu'une pinte de vin de Porto, première qualité, lui fût servie immédiatement. Le second garçon m'apprit tout bas que ce vieux monsieur était un notaire retiré, demeurant dans le square voisin, riche à millions, et qu'on croyait qu'il laisserait tout ce qu'il possédait à la fille de sa blanchisseuse.

— On prétend, ajouta le second garçon, qu'il garde dans un bureau le plus beau service de vaisselle plate, tout terni faute d'usage, car on n'en a jamais vu qu'une cuiller et une fourchette...

Décidément Traddles était un homme perdu! Cependant, très-désireux de revoir ce cher

ami, je dînai d'une façon si expéditive que je ne dus pas gagner beaucoup dans l'opinion du principal garçon, et je m'esquivai du côté de la cour d'Holborn. Le n° 2 fut bientôt découvert, et une des inscriptions de l'entrée m'indiquant que M. Thomas Traddles avait son étude à l'étage le plus élevé, je m'élançai dans l'escalier. C'était malheureusement un vieil escalier un peu en ruines et faiblement éclairé par une mèche à quinquet emprisonnée dans une sale lanterne. J'avais à peine gravi quelques marches, que je crus entendre un joyeux éclat de rire... non pas le rire d'un avocat ou d'un procureur, d'un clerc d'avocat ou d'un clerc de procureur, mais celui de deux ou trois joyeuses demoiselles. Au moment même, je posais le pied sur une marche si dégradée, que je fis une bruyante chute, et, quand je me relevai, tout était silencieux.

Continuant plus prudemment cette ascension, aussi périlleuse pour le moins que celle du Mont-Blanc, que j'avais récemment faite sans un faux pas, j'arrivai à tâtons jusqu'à une porte sur laquelle je ne pus lire sans un battement de cœur, le nom de M. TRADDLES. Je frappai. Pour toute réponse, j'entendis qu'une espèce de lutte avait lieu de l'autre côté. Je frappai donc une seconde fois. La porte fut entr'ouverte alors par un petit garçon à l'œil narquois, moitié groom et moitié clerc, qui était essoufflé, mais qui, à l'air dont il me regarda, semblait me défier de le lui prouver légalement.

— M. Traddles y est-il? demandai-je.

— Oui, monsieur; mais il est en affaires.

— J'ai besoin de le voir.

Après m'avoir examiné un moment, le petit garçon à l'œil narquois se décida à me laisser entrer, et m'introduisit dans une sorte d'antichambre étroite, puis dans un cabinet où je me trouvai en présence de mon vieil ami (essoufflé lui aussi), assis à une table et penché sur des paperasses.

— Bonté du ciel! s'écria Traddles en relevant les yeux; c'est Copperfield! Il se jeta dans mes bras